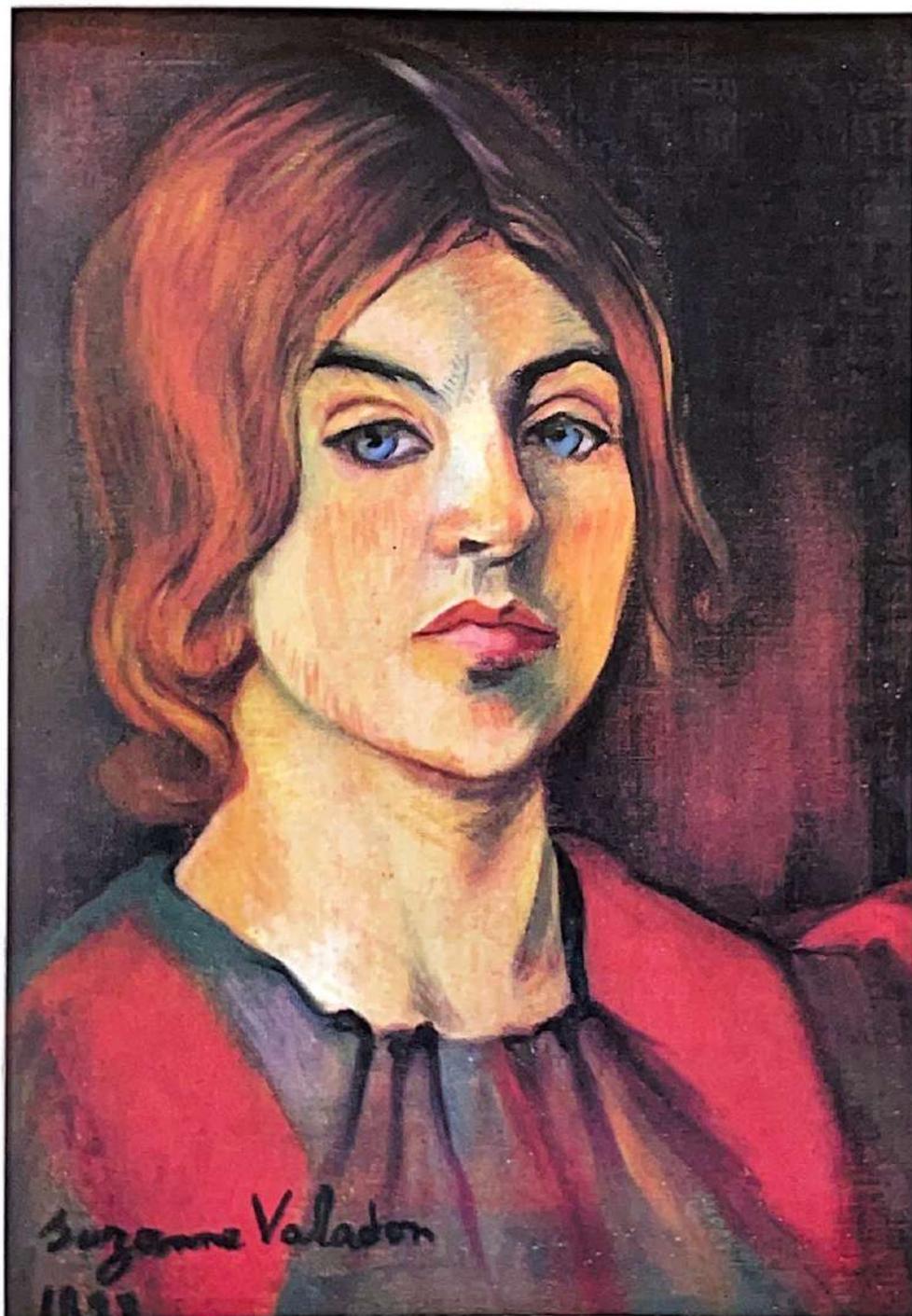


TABLEAUX MODERNES



PALAIS GALLIERA, VENDREDI 17 JUIN 1966, à 14 h. 30

VENTE APRES DECES DE MADAME NORA KARS

IMPORTANTS

TABLEAUX MODERNES

Aquarelles-Dessins-Gouaches
Sanguines-Peintures

PAR

ANDRÉ DERAÏN, GEORGES KARS, ARISTIDE MAILLOL,
JULIUS PASCIN, MAURICE UTRILLO, SUZANNE VALADON,

dont la vente aux enchères publiques aura lieu à PARIS

PALAIS GALLIERA

10, AVENUE PIERRE 1^{er} DE SERBIE — PARIS 16^e

LE VENDREDI 17 JUIN 1966 A 14 H 30

COMMISSAIRE PRISEUR

M^r CLAUDE ROBERT

5, avenue d'Eylan — PARIS

727-9534 et 727-8991

EXPERT

M^r Jean-Claude BELLIER

32, avenue Pierre 1^{er} de Serbie — PARIS

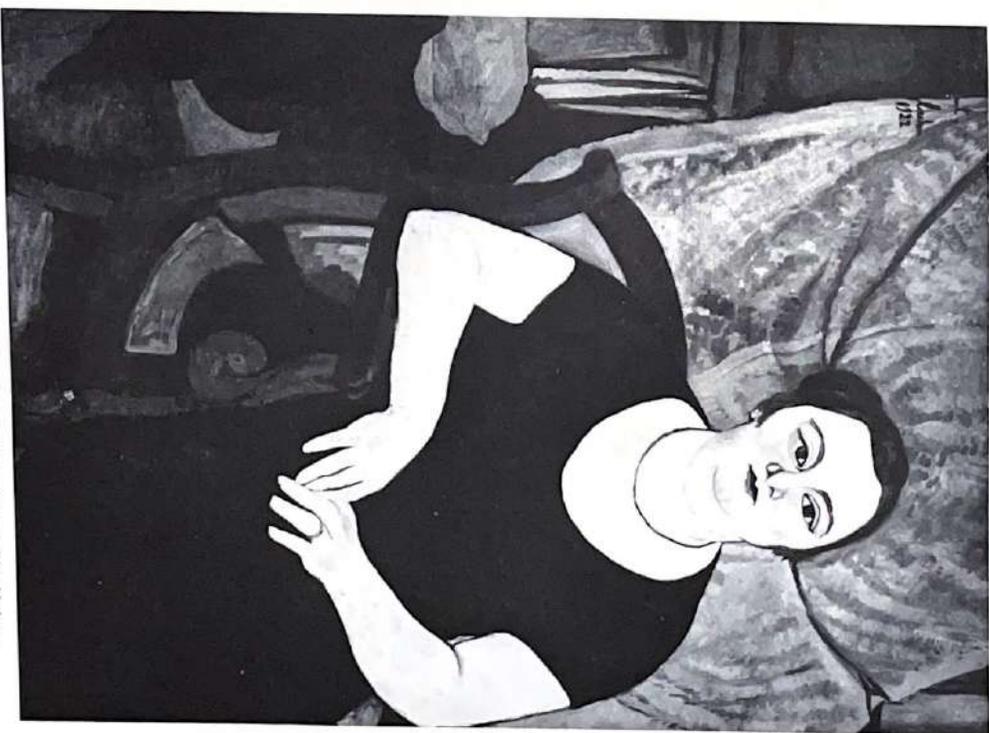
359-3510

EXPOSITION PUBLIQUE :

Le jeudi 16 juin 1966 de 21 heures à 23 heures
et le vendredi 17 juin 1966 de 10 heures à 12 heures

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.
Les acquéreurs paieront par adjudication 10 % en sus des enchères.
Pour les adjudications supérieures à 6000 F, les frais sont réduits à 1150 %, de 6000 F à 20000 F, et à 10 %, au-dessus de 20000 F.



VALADON — Portrait de Mme Nora Kato. Legs au Musée National d'Art Moderne.

La dispersion aux enchères de l'atelier d'un maître — est-il besoin de rappeler les ventes Gercault, Delecroix, Barye, Degas ? — a permis maintes fois au public et à la critique de découvrir et d'admirer la somme énorme de recherches accumulées au cours de leur carrière, par des artistes qui, plus soucieux de progrès et de victoires intérieures que de gloire et de succès matériels, les avaient tenues jusqu'à leur mort, secrètes.

La renommée de Georges Kus s'est faite lentement, loin du tumulte. Tenu en haute estime par une élite d'écrivains et de peintres dont il avait fait ses amis — comme en témoigne aujourd'hui un ensemble de toiles et de dessins, de Pascal, d'Utrillo, de Valadon, de Maillol — ce tchèque, fils de minotier comme Rembrandt, après des études à Prague, à Munich, avait, dès 1906, senti que la France serait sa seconde patrie. Jouissant d'une aisance modeste mais suffisante pour n'être pas dans l'obligation de plaier et de vendre, celui dont Max Jacob a écrit « qu'il faisait silencieusement des chefs-d'œuvre » n'exposait que rarement et à bon escient. Ce n'est qu'à dater de 1926 qu'on signale sa présence au Salon d'Automne, aux Indépendants, puis aux Tuileries. À partir de 1928 de petites galeries, attentives au futur et n'exposant que des artistes visant haut — Berthe Weil, André Bernier, Katha Granoff — revêtent par des réunions de toiles et de dessins les progrès continus d'un chercheur ardent et secret dont le mérite insignie (en un temps où déjà des théories et des prétentions de toutes sortes commencent à sévir à Montmartre et à Montparnasse) fut de résister, bien que de tempérament inquiet, à toute affectation d'époque et d'affirmer avec intrépidité sa vision à lui, saine et forte, son amour pour les formes pleines, et sa conviction que ce n'est jamais avec la volonté seule qu'on fait du nouveau.

Aux approches de la quarantaine, libéré, dans le choix des sujets comme dans son graphisme, de toute influence, même de celle de son cher Pascal — perceptible encore au temps de Munich — il est lui, totalement lui.

Suzanne Valadon, qui préféra à la Galérie Berthe Weil l'une de ses premières manifestations (1931), a écrit « qu'il appartenait à la classe élue », et elle ajoute : « chose rare, vous savez conserver à votre peinture le caractère dépourillé de votre dessin, qui est simple et grand ». Si plus d'une fois il montre ses affinités avec sa voisine de la Butte, dont Degas disait « que son dessin avait du poids » (jugement qu'on pourrait appliquer à Kus), combien leurs natures diffèrent ! Chez lui la passion n'est jamais mêlée d'agressivité ni d'amertume et, si rigoureux que soit le contour, jamais il n'emprisonne avec cranité la forme.

Les dessins qui sont à l'origine de la plupart de ses toiles unissent au sens du rythme (extrêmement développé chez celui qui eut pu être musicien), un don sculptural que nous aurions pressenti même si nous n'avions su qu'il avait été à diverses reprises tenté par le modelage. Dessiner fut pour lui, jusqu'à son dernier jour, un besoin vital. La sanguine, le crayon ou le fusain en main, il laisse chaque corps improviser son chant. Conservant toujours à la personne humaine son unité, tout en assurant avec rigueur les passages d'un plan à un autre, chez lui la grâce même a de l'ampleur. On dirait qu'il nous invite à tourner autour de ces chairs dont il suggère à la fois la souplesse et la vigueur, à carresser l'ovale par de ces visages qui sembleraient presque virginaux si les lèvres tendues et gonflées n'avouaient, insupportables, le feu caché qui brûle le modèle et la sensualité qu'a mis l'artiste à le peindre.

Kars — et ce n'est pas la un petit éloge — est vraiment l'inventeur d'un type, à la fois chaste et voluptueux, rustique et racé, qui diffère totalement des types chers à Degas, à Renoir, à Maillol, à Derain ou à Valadon.

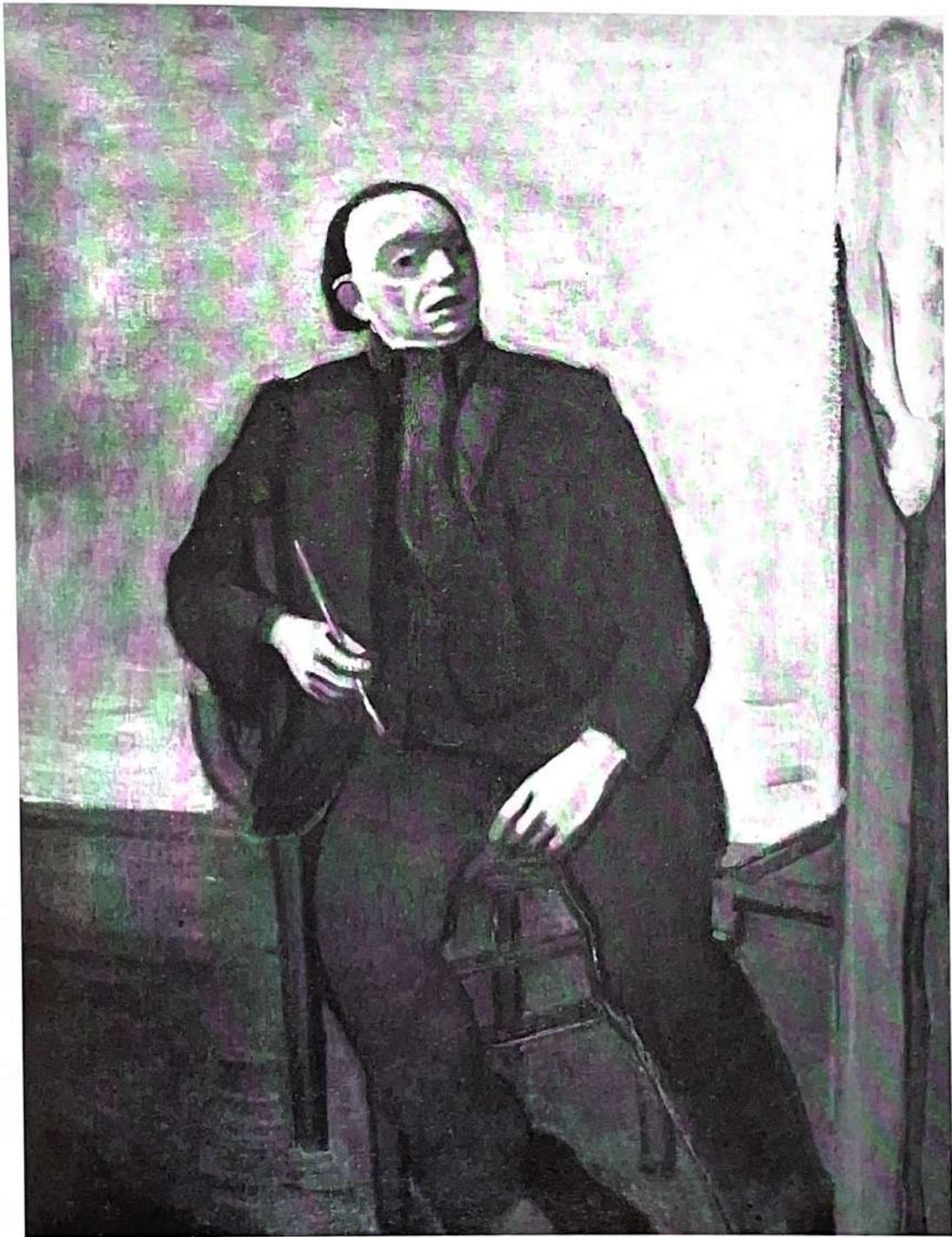
Evitant à la fois le baroque et l'excès de cérébralité qu'il eût pu tenir de sa Bohême, Kars n'est tombé ni dans l'imagerie ni dans aucun maniérisme d'écriture. De la couleur — dont Corot disait « qu'elle ne vient qu'après » — il use avec un tact extrême. Qu'elles évoquent un nu, un paysage, un rassemblement d'êtres ou d'objets, si ses toiles, soudainement chaudes, à la fois légères et denses (où des dominantes couleur de fraise ou saumonées, souvent ponctuées de carmin sombre ou de bleu tendre, aiment à jouer avec les tons safran, les ocres et les ambres), offrent entre elles de si profondes parentés, c'est qu'elles révèlent chez cet intuitif qui se domine — voyez dans les portraits qu'il a tracés de lui la volonté de concentration dont manifestent aussi bien les mains que le visage — un besoin d'unité conquise avec lenteur et le refus d'être infidèle à sa vérité.

Lorsqu'au lendemain de sa mort (1945) fut organisée à la Galerie Beaux-Arts une importante rétrospective, on sentit que la survie de ce fier artiste, dont plusieurs grands musées d'Europe et d'Amérique avaient déjà pressenti la valeur, était assurée. Les deux ventes successives où les amateurs vont se disputer bien autre chose qu'un fond d'atelier, Kars ayant conservé de toutes ses époques des œuvres maîtresses, élargiront encore sa renommée et permettront à ces peintures, à ces dessins, à ces sculptures, de supporter sans pâlir, dans de grandes collections publiques ou privées, les plus illustres voisinages.

CLAUDE ROGER-MARX



N° 52. — SUZANNE VALADON. Les Galanins.



N° 39. — KARS. *Autopainting.*

AQUARELLES - DESSINS - GOUACHES
 PASTELS - SANGUINES

DERAIN (ANDRÉ)
 (ÉCOLE FRANÇAISE. 1880-1954)

- 1 **Le Village.**
 Dessin au crayon noir signé en bas à droite. — 45×59. — N° 915 de la Galerie
 Kalmuseller.



N° 1. — DERAIN. Le Village.

12

KARS (GEORGES)
 (ÉCOLE FRANÇAISE. 1880-1945)

- 2 **La Couture.**
 Aquarelle signée en bas à droite. — 28×26.
- 3 **Les Elegantes.**
 Aquarelle signée en bas à droite et datée en bas à gauche 1912. — 24×30.
- 4 **1 album comprenant 35 dessins et aquarelles**
 se rapportant à la période 1915-1918 en Tchécoslovaquie et en Autriche.
- 5 **1 album comprenant 20 dessins et aquarelles**
 se rapportant à la période 1916-1918.

Madrigal de 1912-1918



N° 4. — KARS. Village (tchécoslovaquie).

13



N° 6. — KAYS. Marcoussis.



N° 7. — KAYS. Le Landeau.

6 Le Peintre cubiste Marcoussis.

Dessin au crayon gras signé en bas à droite et daté 1921 en haut et à gauche 50X38.

7 Femmes au bord de l'eau avec un landeau.

Dessin à l'encre de Chine aquarellé signé en bas à droite. — 22X39.

MAILLOL (ARISTIDE-JOSEPH)
ÉCOLE FRANÇAISE (1861-1944)

8 Nu accroupi.

Sanguine monogrammée en bas à droite (déclinées). — 19X21.

PASCIN (JURUS)
(ÉCOLE AMÉRICAINE 1885-1925)

9. **Homme assis, Paris 1912.**
Dessin au pinceau et à l'encre de Chine — 20,5x26,5
10. **Portrait d'Otto Feldman.**
Dessin au crayon sur calque — 26,5x21
11. **Georges KARS jouant du violon aux côtés de Hermine David.**
Dessin à l'encre de Chine rehaussé de pastels (déclimés) signé en bas à droite.
26x21
12. **Portrait présumé de Wilhelm Uhde.**
Dessin au crayon noir, cachet de l'atelier en bas à droite
13. **L'Homme à la barbe et au chapeau de paille en costume violet.**
Dessin à l'encre de Chine rehaussé de pastel signé en bas à droite. — 24x19
14. **Die Meister Von Stuhle.**
Dessin à la plume. — 27x17



16

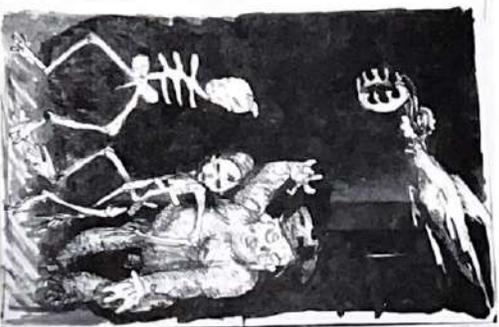
N° 14 — PASCIN Die Meister von Stuhle



N° 15 — PASCIN M Howard



N° 16 — PASCIN Die Bruder von Stuhle

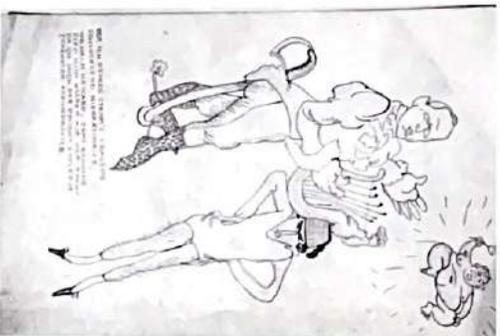


N° 16 — PASCIN Die Bruder von Stuhle



N° 16 — PASCIN Die Bruder von Stuhle

17

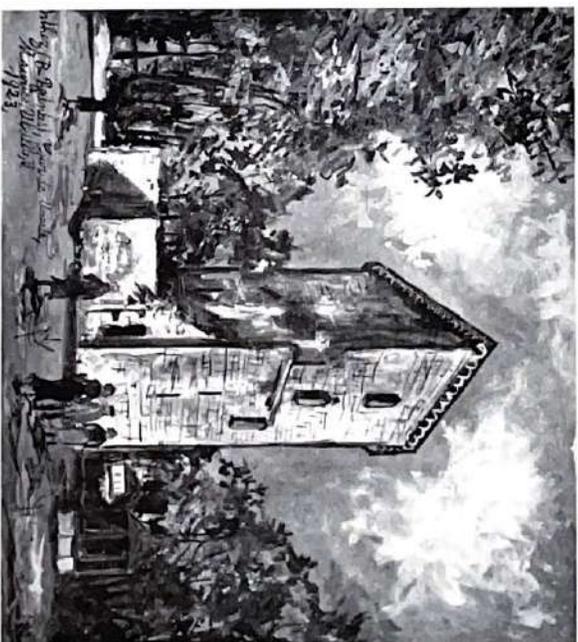


15 **Hommage à Monsieur Howard.**
Dessin à la plume rehaussé d'aquarelle. — 21×13,5.

16 **Die Brüder Von Stuhle.**
Scène de 10 dessins à la plume rehaussé d'aquarelles et de crayons de couleurs.
21×13,5.

UTRILLO (MAURICE)
(ÉCOLE FRANÇAISE 1883-1959)

17 **Portrait de Maurice de Vlaminck (1925).**
Aquarelle signée en bas à droite (déclimée). — 34×25 — 4^e vol. de l'œuvre
complet d'Utrillo de Petrides n° 150.





N° 17. — UTRILLO. Portrait de Vinouck.



N° 20. — UTRILLO. Le Sacré-Coeur de Montmartre.



N° 19. — UTRILLO. Cabaret de Lapon Agile.

- 18 **La Tour de Moncaie, Orthez, (Basses-Pyrénées).**
Gouache signée en bas à gauche et datée 1923 — 21 × 36.
- 19 **Le Cabaret du Lapin Agile.**
Gouache signée en bas à droite et datée 1923 — 25 × 33
- 20 **Sacré Cœur de Montmartre et square Saint-Pierre.**
Gouache signée en bas à droite et datée janvier 1933 — 22 × 33

VALADON (SUZANNE)
(ÉCOLE FRANÇAISE, 1867-1938)

- 21 **Femme et fillette au bord de l'eau.**
Pastel gouache signé en bas à droite — 52×72

SCULPTURES

KARS (GROUCES)

- 22 **Nu.**
Cire perdue signée en bas à gauche. — 13×21
- 23 **Nu allongé.**
Cire perdue signée en bas à droite. — 15×31.
- 24 **Nu allongé bras croisés derrière la tête.**
Cire perdue signée en bas à gauche. — 15×31.
- 25 **Portrait de Madame Nora Kars.**
Plâtre — 20×10.



N° 21 — VALADON. Femme et fillette au bord de l'eau.

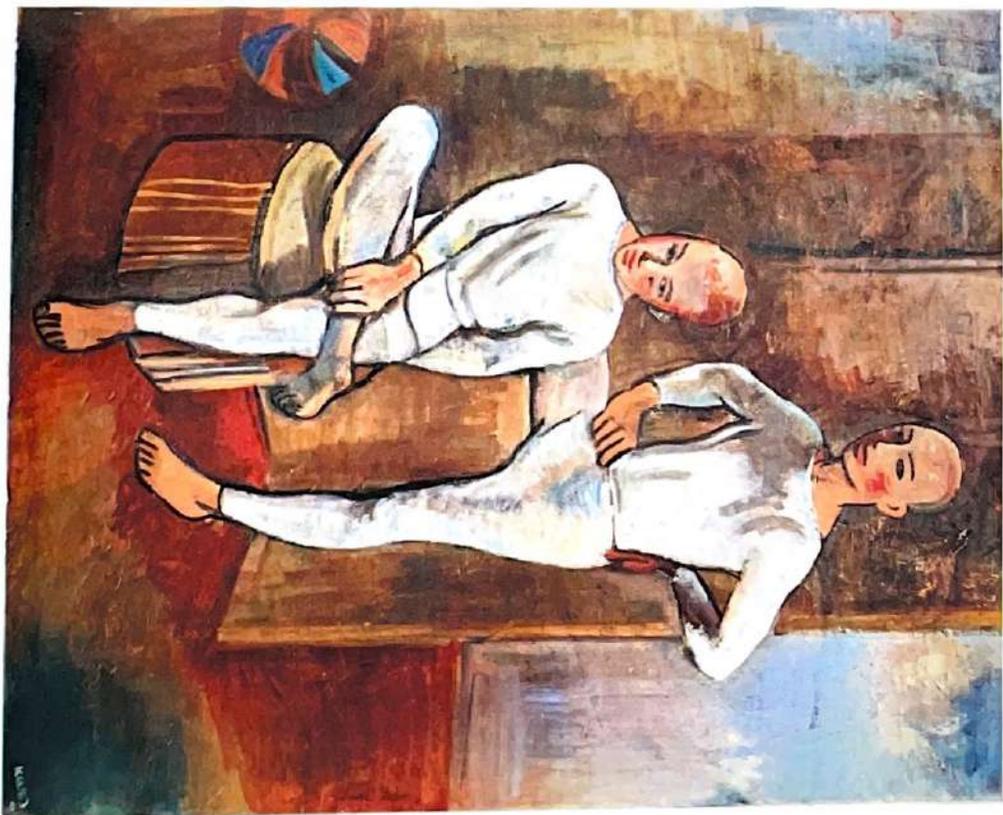
PEINTURES

KARS (Georgis)

- 26 **Monte-Carlo.**
Huile sur carton signé en haut à droite et daté 1929. — 47 X 55.
- 27 **Mallorca (Baléares).**
Huile sur toile signée en bas à droite et datée au dos 1920. — 54 X 65.
- 28 **Les Emballeuses de citrons.**
Huile sur toile signée en haut à droite et datée au dos 1923. — 24 X 30.

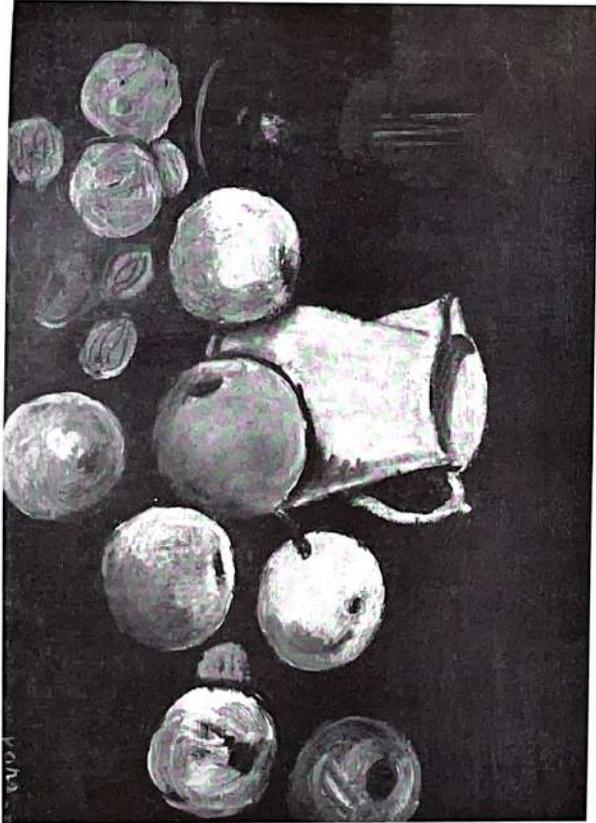


N° 27. — KARS, Mallorca



N° 28. — GEORGES KARS, Les Emballeuses

N° 31. — KARS. Nature morte au pot blanc et aux fruits.



N° 28. — KARS. Les emballages de citron.





N° 33. — KABS: *Portrait de femme aux roses rouges*

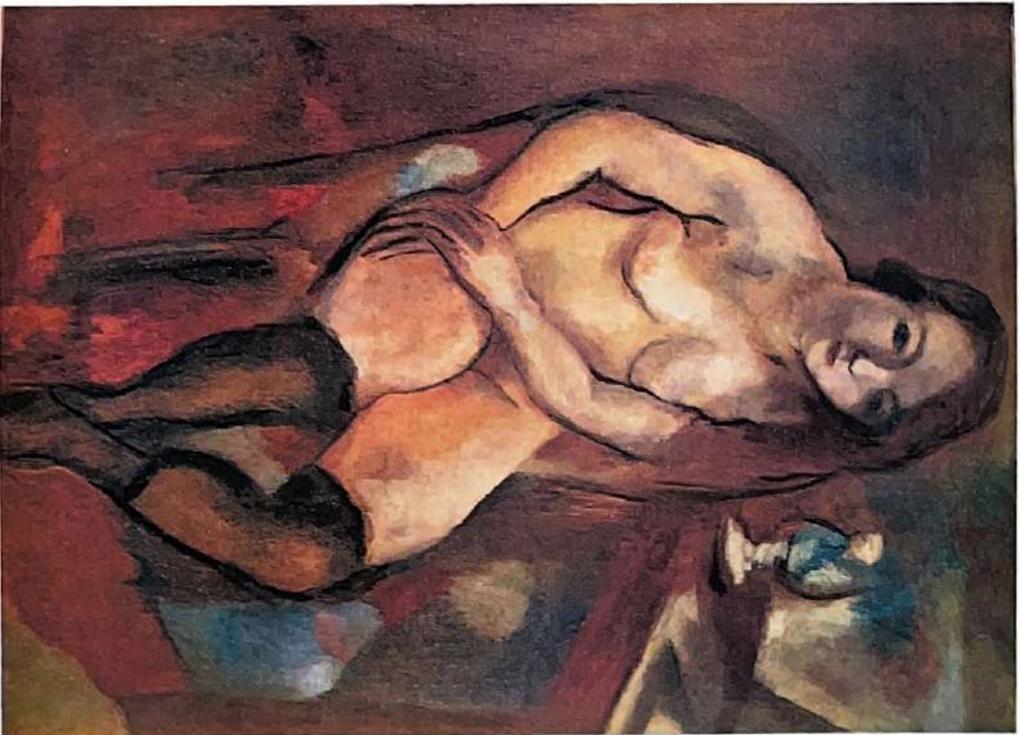
29 **Prague, décembre 1918.**

Huile sur toile signée en bas à gauche. — 65 × 21 cm.

30 **Nature morte aux fruits.**

Huile sur toile signée en bas à droite et datée 1919 au dos. — 40 × 32.

28



N° 46. — GEORGES KABS et JULIEN FARGIN: *Nu assis aux bas noirs*

- 31 **Nature morte au pot blanc et aux fruits.**
Huile sur toile signée en bas à droite et datée 1919. — 33 × 46.
- 32 **Les Acrobates.**
Huile sur toile signée en bas à droite et datée 1920. — 80 × 65.
- 33 **Portrait de femme aux roses rouges.**
Huile sur toile signée en bas à droite et datée 1933. — 74 × 60.
- 34 **Les Danseurs de Flamenco.**
Huile sur toile signée en bas à droite et datée 1935. — 122 × 100.
- 35 **Le Ballet.**
Huile sur toile signée en bas à droite et datée 1936. — 97 × 130.
- 36 **L'Arlequin et la danseuse.**
Huile sur toile signée en bas à gauche et datée 1936. — 97 × 79.



N° 35 — KARS. Le Ballet.



N° 42 — KARS La petite fille aux cerises

37 **Nora avec Fifi.**
Huile sur toile signée en bas à droite. — 1 m 60×95.

38 **L'Ukrainienne.**
Huile sur toile signée en bas à gauche. — 60×36.

39 **Auto portrait du peintre Georges Kars.**
Huile sur toile signée en bas à gauche et datée 1939. — 65 × 45.

40 **La Fon charogne.**
Huile sur toile signée en bas à gauche et datée 1939. — 50 × 72.

41 **Sur la plage.**
Huile sur toile signée en bas à gauche. — 53×81.

42 **La Petite fille aux cerises.**
Huile sur toile signée en bas à droite et datée 1941. — 60 × 46.

43 **Nu assis à sa toilette.**
Huile sur panneau signée en bas à gauche. — 73×41.

44 **Jeune fille à la pomme.**
Huile sur panneau parqué et signée en bas à droite. — 44×57.

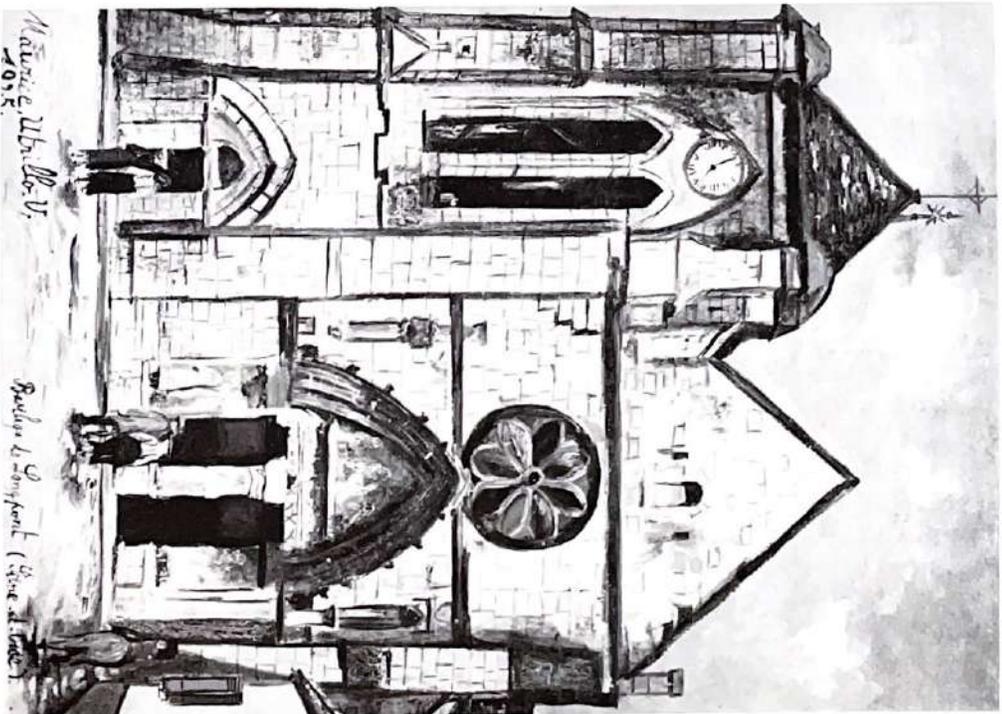
45 **Les Perroquets verts.**
Huile sur toile signée en bas à droite. — 1 m 16×88.

KARS (Georges) et PASCIN (Jules)

46 **Nu assis aux bas noirs.**
Huile sur toile signée en bas à droite. — 71×52.
Ce tableau a été peint en 1920 dans l'atelier de G. Kars ou Pascal, retour d'Amérique, avant l'habitation de travail.



N° 45 — KARS Les Paroquets verts



N° 47 — CIRIBILO La Basilique de Longpont

UTRILLO (MAURICE)

47 La Basilique de Longpont (Seine-et-Oise).

Huile signée en bas à gauche, datée 1925 et titrée à droite. — 48,5 × 52,5. —
Dessin complet de Maurice Utrillo Peintures. 2^e vol. — N^o 117^b.

48 Le Sacré Cœur de Montmartre.

Huile sur carton signé en bas à droite. — 21 × 22,5.

VALADON (SUZANNE)

49 Autoportrait.

Huile sur toile signée en bas à gauche et datée 1893. — 40 × 26,5.

Exposition Camax-Zoegger-Hervieu-Valadon, Musée Galliera à Paris, n^o 51 du
catalogue.

Exposition Suzanne Valadon, décembre 1925, Groninger Museum (Pays-Bas),
n^o 15 du catalogue.

Exposition Suzanne Valadon, Orangerie des Tuileries, n^o 2 du catalogue.

50 Nus à la toilette.

Huile sur toile signée deux fois en haut à droite et datée 1928. — 104 × 60.

Cette toile a figuré à l'exposition Camax-Zoegger-Hervieu-Valadon, n^o 52 du
catalogue.

51 L'Église de Gigny (Rhône).

Huile sur toile signée en bas à droite et datée 1918. — 61 × 50.

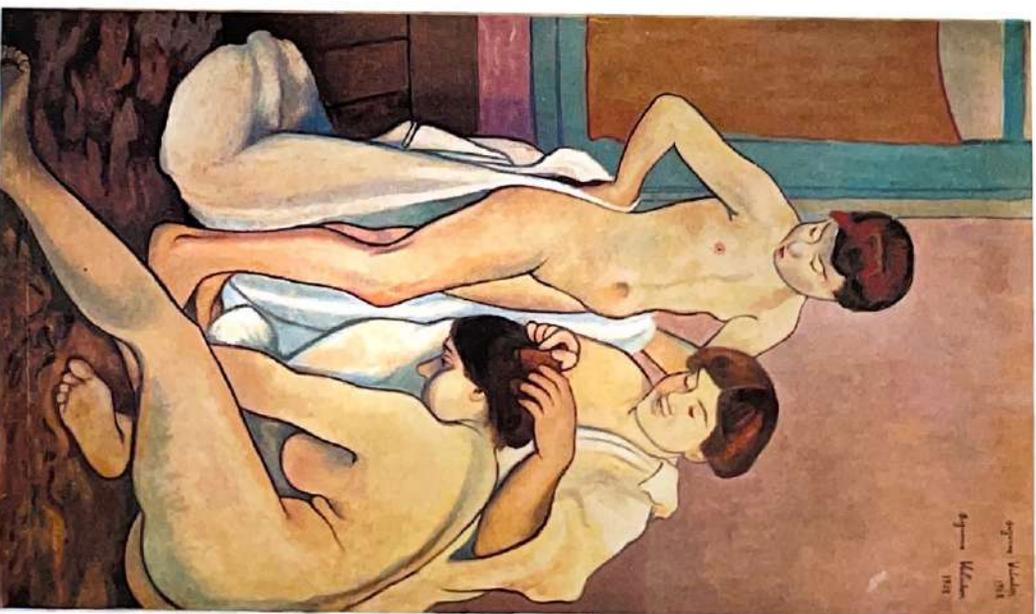
52 Les Cyclamens.

Huile sur toile signée en bas au centre et datée 1925, dédiée à Nora Kus. Ce
batai humble signe de mon affection et admiration pour l'art de Georges Kus. *

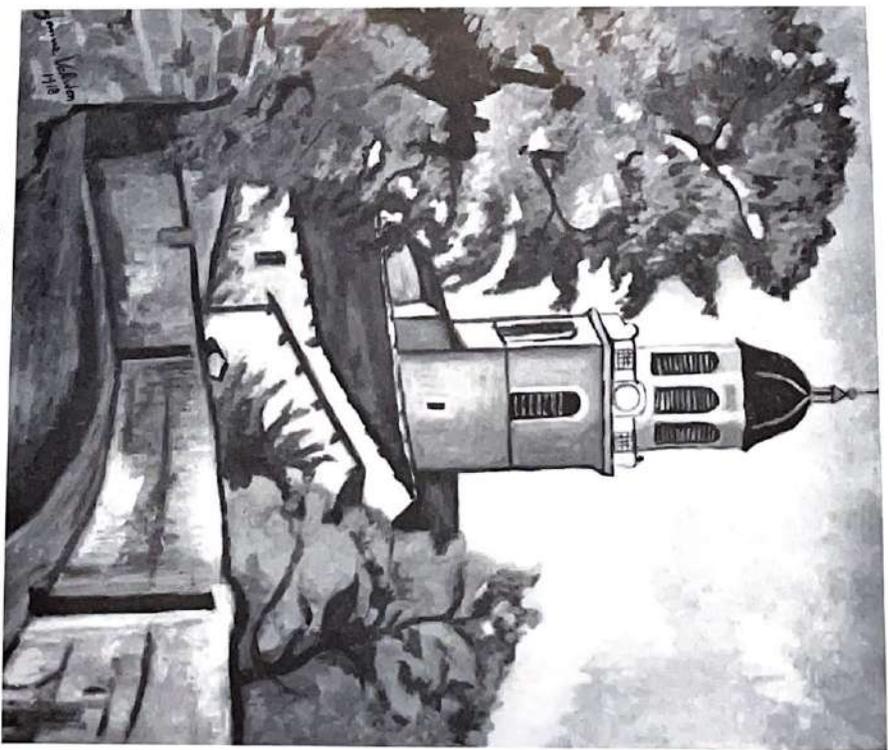
40 × 28.

Exposition Camax-Zoegger-Hervieu-Valadon, n^o 73 du catalogue.

Exposition Suzanne Valadon, n^o 64 du catalogue Orangerie des Tuileries.



N^o 50. — SUZANNE VALADON. Nus à la toilette.



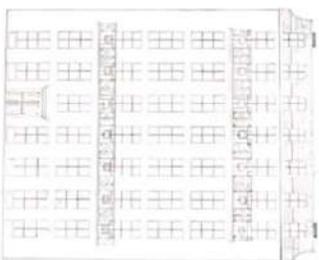
N° 30 — VALMON. Eglise de Gagny.



MARS — CIVILISQUE. Danse de Marie Noire Kato aux Muses Salmankas

C.C.T. JORDON 1987 N° 3471 1987

M^r CLAUDE ROBERT
 COMMISSAIRE - PRISEUR
 AU DÉPARTEMENT DE LA SEINE



5, Avenue d'Eylau
 PARIS (16^e)

Etude ouverte de 9 h 30 à 12 h 30
 et de 14 h 30 à 18 h 30
 Le Samedi de 9 h 30 à 12 h 30

Téléphone 727 85 34
 727 89 81
 C.C.T. Paris 18 506 39